

Test Buyl : « Les trams bloquent les trams »

BRUXELLES Des commerçants inquiets pour leur survie

► L'association « Droit de rouler et de parquer » dit constater toujours autant de files de trams à l'entrée du boulevard Général Jacques.

► « Ce n'est donc pas la faute aux voitures ! »

Nous sommes pour le développement de la Stib. Mais cela doit se faire intelligemment et pas idéologiquement. »

Du côté de l'association « Droit de rouler et de parquer » (DRP), on n'en démord pas : le réaménagement de l'avenue Buyl tel que proposé par la Stib et la Région ne tient pas la route. Pour rappel, la formule, en test pendant six mois, englobe le passage de trois à deux bandes automobiles sur le boulevard Général Jacques (entre l'Etoile et l'avenue des Saisons). Mais aussi des modifications de circulation avenue Buyl, le dernier tronçon avant le boulevard étant fermé aux voitures.

Objectif : fluidifier la descente des transports en commun, les trams 25 et 94 ou le bus 71. « Et le test le prouve, ça ne fonctionne pas », gronde Jacques Delière, le président de DRP en exhibant une série de clichés sur lesquels



Les commerçants du bas de l'avenue Buyl disent avoir vu chuter leur clientèle. © PABLO GARRIGOS.

on peut apercevoir une file continue de bus et de trams. « Comme les voitures ne peuvent plus accéder au bas de l'avenue, la preuve est faite : ce sont les trams qui bloquent les trams. » En cause, selon notre interlocuteur, la durée du feu barrant l'accès au Général Jacques. « Dont la phase verte ne dure que 28 secondes, à peine le temps de passer pour un seul tram ou bus alors qu'on en compte jusqu'à 30 par heure. »

Membre de l'association mais aussi commerçante dans le bas de l'artère, la boulangère Soumiya El Yaakoubi voit, elle aussi, défilier les trams. Mais plus de voitures. Et donc, de clients. « De-

puis le début du test, on ne cesse de perdre de la clientèle. Le boucher voisin a déjà dû licencier une personne et nous devons peut-être nous y résoudre également », dit-elle, dépitée. Les automobilistes peuvent toutefois descendre jusqu'à la rue Banning, toute proche. « Mais rue Banning, c'est l'embouteillage permanent, les voitures étant bloquées à hauteur de la chaussée de Boondaël où le trafic montant et descendant les empêche de poursuivre leur chemin. Du coup, les gens ont pris l'habitude de tourner beaucoup plus haut, loin de nos commerces. » D'autant plus râlant, estime-t-elle, qu'en dehors des heures de

pointe, le bas de l'avenue est loin d'être surchargé. « Pourquoi ne pas installer un feu à hauteur la rue Banning ? propose DRP. Et autoriser le passage des voitures vers le boulevard en dehors des heures de pointe. » Ce qui ne résoudrait pas les files de trams enregistrées matin et soir. « Comme on ne peut pas allonger la phase verte avec le risque de paralyser un peu plus les automobilistes circulant sur le boulevard, il reste une solution : creuser un tunnel depuis le square Devèze qui permettrait aux bus et aux trams de ressortir après le boulevard, rue de l'Hippodrome. » ■

PATRICE LEPRINCE